

PRIX DES ANNONCES :
Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann.
financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne,
fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00;
— Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25;
— Faits divers (norm.), la ligne, fr. 1.50;
— Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Répon-
saires judiciaires, la ligne, fr. 2.00
Administration et Rédaction
37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur
Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.
Les articles n'engagent que leurs auteurs. —
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50
Les demandes d'abonnement sont
reçues exclusivement par les bureaux de
facteurs des postes.
Les réclamations concernant les
abonnements doivent être adressées
exclusivement aux bureaux de poste.
J.-D. COLLARD, Directeur-Propriétaire
La « Tribune Libre » est largement
ouverte à tous.

# L'Echo de Sambre & Meuse

## La Décision Suprême

### La Décision Suprême

Pour la seconde fois depuis 1914, le sort de la Belgique va être remis en question. Au moment où nous écrivons, l'humanité civilisée attend avec une fiévreuse inquiétude la réponse de l'Entente aux propositions de paix faites par le prince Max de Bade.

De cette réponse dépend le salut de notre pays!

La destinée de la Belgique est, en principe, entre les mains du Roi Albert, mais lui-même est entre les mains des Alliés. Qui va décider?

Le Roi se trouve placé devant ce dilemme : ou bien accepter la formule wilsonienne du 27 septembre à laquelle se sont ralliées les Puissances Centrales ou risquer de voir la Belgique transformée en champ de bataille, c'est-à-dire en cimetière.

Il y a des imbéciles qui disent : « Les Alliés rejeteront la proposition allemande. La guerre continuera, mais notre territoire sera respecté. Le carnage et l'incendie s'arrêteront à notre frontière. Les Français feront une percée en Alsace ou en Luxembourg et les armées d'Hindenburg se retireront tranquillement en territoire germanique! »

Inutile de réfuter ces inepties. Si l'Entente se montre intransigeante et si Wilson renie sa signature, l'Allemagne se trouvera acculée à la nécessité de défendre contre dix ou vingt peuples coalisés sa frontière occidentale. Elle leur disputera chaque mètre carré de terrain avec une énergie féroce.

Pressés sans relâche par la plus formidable armée qui fut jamais, Hindenburg et ses généraux feront appel à toutes les ressources de la science militaire.

Malgré leur désir d'épargner notre riche et féconde patrie, ils devront se décider à utiliser les points d'appui immédiats qu'elle leur présente. Et l'on frémit à la pensée de ce qui pourrait se produire à ce moment-là.

La Belgique deviendrait, comme le Nord de la France, une « Vallée de la Désolation et de la Mort ». Nos églises, nos maisons et nos usines seraient rasés par la mitraille. Nos villes ne se reconstruisent plus, dans la poussière grise et noire des champs de carnage, que par l'entassement de leurs briques calcinées, l'entrelacement de leurs ferrailles tordues et la silhouette chancelante de leurs murailles percées d'obus...

Ce serait l'heure sombre où tout s'écroule, où la nature et l'homme, en proie à des horreurs plus sinistres que celles du Jugement dernier, s'effondrent et disparaissent dans un cataclysme sans pareil.

Cette vision d'épouvante, si de ne de l'Apocalypse, a été évoquée en 1917, par un publiciste bruxellois, M. Vogel, dans un saisissant opuscule intitulé *Les Dernières Convulsions*.

Par une fiction audacieuse, l'auteur imagine la grande bataille qui se livrerait sur les rives de l'Escaut, de la Dendre et de la Meuse, bataille suprême qui déciderait du résultat de la guerre mondiale.

C'est au mois de mars, dit-il, que commenceraient à circuler des bruits affirmant que les Allemands préparaient et avaient déjà commencé le recul de leurs lignes.

Pourquoi, on ne voulait pas y ajouter foi. D'abord, ce recul, alors que les forces rendues disponibles à l'Est permettaient, suivant les apparences, aux Allemands de renforcer leur front dans l'Ouest et de reprendre l'offensive?

Cependant il fallut se rendre à l'évidence. On apprenait successivement l'abandon de la Champagne, de Noyon, de Chauny, de Saint-Quentin, puis l'abandon des positions du littoral, de l'Yser et de l'Artois.

Le chancelier fit au Reichstag cette déclaration laconique, acceptée sur tous les bancs avec une approbation muette, mais par cela même inquiétante : « Si nos ennemis veulent voir dans le raccourcissement de notre front à l'Ouest un signe de faiblesse, libre à eux. La direction supérieure de nos armées assume toute la responsabilité de la situation. »

Puis vient le récit de la campagne de Belgique, dernier chapitre de la sombre épopée. Les Alliés ont laissé passer le moment de profiter de la brusque retraite de l'ennemi. Quand ils se précipitent à l'assaut, c'est pour trouver l'armée allemande solidement retranchée sur la ligne Vouziers-Guise-Mauberge-Audenaerde-Ecclou. Mais ce n'était là qu'une feinte d'Hindenburg. Après une série de combats acharnés qui provoquent des destructions terribles, un second recul se produit. Cette fois, les Alliés sont aux aguets, mais les Allemands ont tout prévu. L'évacuation de leurs tranchées se fait avec une rapidité déconcertante et l'élan des assaillants se brise sur des positions intermédiaires.

Au début du printemps, la ligne de bataille s'immobilise et se raffermi. Elle s'amorce à la frontière hollandaise, à la hauteur du fort de Hulst, passe la Durme à Waesmunter et

l'Escaut à quelques kilomètres en amont de Termonde, pour suivre ensuite la Dendre par Alost jusqu'à Ninove. Delà, elle s'infléchit sur Nivelles, enjambe la Sambre, en amont de Châtelet et rejoint la Meuse à Charleville-Mézières, par Philippeville, Mariembourg et Couvin.

Et la gigantesque bataille commence, traversant de part en part la Belgique, non pas à la façon du fameux rouleau compresseur, mais bien comme ces montres de légende qui anéantissent tout sur leur passage et qui transportent soudain le monde en un enfer de fumées dévorantes et de flammes empoisonnées où les hommes et les choses s'abîment dans un tourbillon fou.

« On déplorait déjà la destruction d'Ecclou, d'Audenaerde, de Deynze et de nombre de ces bourgs de la Flandre Orientale, si riants, si prospères, si peuplés, qui avaient eu la sinistre malchance de se trouver sur la ligne de feu. Des quartiers entiers de Gand étaient ravagés et St-Bavon avait énormément souffert. Leuze, Ath, Mons et Pinche n'étaient que des monceaux de ruines. L'industrie du Hainaut était frappée à mort. La plupart des usines et les installations de surface des principaux sièges houillers du Borinage et du Centre étaient détruites ou endommagées à tel point qu'elles ne valaient guère mieux à la Société Générale de Belgique, vu l'envahissement des eaux que l'on ne pouvait guère songer à arrêter et que la profondeur des puits rendait particulièrement redoutable, l'on donnait la moitié au moins des principaux charbonnages comme irrémédiablement perdus. Mieux valait désormais se tourner du côté de la Campine que de chercher à remettre en état les sièges noyés. »

Mais c'est surtout dans la région caroloréennienne que les perspectives d'anéantissement apparaissent le plus terribles.

Les canons anglais détruisent le pays en avant du front de bataille.

L'artillerie allemande achève de détruire ce qui reste debout. De Mauberge à Charleroi le long de la Sambre et dans l'entre-Cambrai et Mons, jusqu'aux abords de Châtelet, organisée pour la résistance en combinaison avec les travaux de fortifications de Namur, la bataille fait rage. Elle consume et dévore avec une rapidité foudroyante, est Eldorado de l'industrie, ce pays merveilleux, l'un des plus célèbres et les plus florissants de l'Europe.

Bientôt la Wallonie occidentale ne présente plus l'aspect que d'une steppe noire, ravagée par la lave d'un volcan infernal.

Les collines verdoyantes, meurtries par l'ouragan de fer qui les flagelle sans relâche, dressent sur l'horizon énorme la ligne brisée de leurs sommets foudroyés.

On dirait qu'un raz-de-marée, compliqué d'un orage inouï et d'une effroyable éruption volcanique, s'est abattu sur des régions maudites.

Quant à Bruxelles, elle était à moitié anéantie. Dans le bas de la ville, les flots livides de la Senne, tout-à-coup remontée à la surface, augmentaient l'impression d'horreur. La petite rivière brabançonne, dans cette scène de désolation, semblait sourdre du royaume des Morts...

Voilà les horreurs que connaîtrait notre pays si la lutte devait se déchaîner chez nous. Ce serait le plus terrible écroulement de civilisation que l'Histoire eût connu.

Nous n'aurions même pas à compter sur l'intervention des neutres, car l'opinion s'est accréc chez la plupart d'entre eux que la Belgique a été si profondément ravagée en 1914, qu'en tout état de cause elle doit être totalement reconstruite. La presse chauvine, qui a propagé cette fable, ne se doutait pas qu'en la répandant, elle allait nous faire supporter la peine du mensonge sur lequel elle était fondée.

Espérons cependant que la sagesse des hommes d'Etat nous épargnera de telles misères. Il y a des moments où le bon-sens et la justice triomphent malgré tout. Nous sommes arrivés à une de ces heures de la conscience universelle.

Le souffle de généreuse humanité qui anime les déclarations du chancelier allemand et la haute valeur morale des principes sur lesquels il est tombé d'accord avec Wilson nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Ce serait nier l'essence supérieure de l'esprit humain que de croire à la continuation du monstrueux conflit, en dépit des magnanimes paroles qui viennent d'être échangées à travers les Océans, d'un bout du monde à l'autre.

Le fantôme radioux de la Justice plane au-dessus des deux groupes belligérants. Chacun d'eux voudra l'avoir de son côté et le vrai triomphateur sera celui qui fera cette conquête morale : il aura vaincu la guerre.

Dr. H. HENQUINZ.

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

#### Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 11 octobre (soir). — Officiel : Des attaques ennemies ont échoué devant nos nouvelles positions à l'Est de Cambrai et de Saint-Quentin ainsi que sur les deux rives de la Meuse.

Au Nord-Est de Cambrai de nouveaux combats se sont engagés.

Berlin, 12 octobre

Théâtre de la guerre à l'Ouest. Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht. Nous avons quitté nos positions à l'Ouest de Douai pour reprendre des lignes situées en arrière. L'ennemi a suivi lentement et se trouvait le soir sur la ligne Vendin-le-Viel-Harnes-Henin-Liétard et à l'Est du chemin de fer Beaumont-Breillères.

Au Nord-Est de Cambrai l'ennemi a attaqué entre l'Escaut et St-Vaast. Le but des attaques des divisions anglaises engagées sur un front restreint était la percée vers Valenciennes. Ces visées ont échoué.

L'ennemi n'a réussi qu'à prendre pied dans Svony ainsi que sur les hauteurs à l'Est et au Sud-Est de la localité. Nos contre-attaques, appuyées efficacement par des chars d'assaut, ont enrayé à cet endroit l'assaut ennemi.

Sur le reste du front, nous avons arrêté l'ennemi devant nos lignes et avons infligé de graves pertes à ses épaisses vagues d'attaque.

Groupe d'armées du Kronprinz impérial. De violentes attaques partielles de divisions anglaises, françaises et américaines des deux côtés de Bohain ont été repoussées devant nos positions. Sur l'Oise, engagements entre reconnaissances. Au Sud de Laon, nous avons évacué le Chemin des Dames. Dans le coude de l'Aisne, entre Berry-aux-Bac et le Sud de Vouziers, nous avons pris de nos côtés les positions.

Les mouvements commencés depuis plusieurs jours sont restés cachés à l'ennemi et ont été effectués suivant les ordres.

En Champagne également l'ennemi n'a suivi qu'avec prudence.

L'issue heureuse de la grande bataille de Champagne que l'armée du général von Einem a gagnée dans une lutte de 14 jours avec des forces relativement faibles contre une armée franco-américaine fortement supérieure en nombre et l'épuisement où se trouve l'ennemi suite de ses pertes extraordinairement élevées, ont facilité l'exécution sans accrocs de ces mouvements difficiles.

Groupe d'armées von Gallwitz. Des combats locaux des deux côtés de l'Aisne et de violentes attaques prononcées par l'ennemi dans les secteurs de combat des deux derniers jours sur les deux rives de la Meuse ont échoué sous de grandes pertes pour l'adversaire.

Cunel et le bois de Ornes perdus passagèrement ont été repris par des bataillons saxons.

La 145<sup>e</sup> division d'infanterie d'Alsace-Lorraine qui, sous les ordres du général-major Kundt, se trouve depuis 15 jours au centre de la terrible bataille près de Romagne, a hier encore maintenu ses positions contre toutes les attaques de l'ennemi.

Vienne, 10 octobre (officiel de ce midi) : Théâtre de la guerre en Italie. A certains endroits, activité plus grande des détachements de reconnaissance ennemis. Théâtre de la guerre dans les Balkans. Sur la Skumbi, les détachements de cavalerie italienne n'ont pas réussi à passer la rivière.

Au Nord-Ouest et au Nord de Leskovac, des combats se sont développés. A l'arrière de notre front, des bandes serbes et monténégrines ont été exterminées.

Théâtre de la guerre à l'Ouest. Au Nord de Verdun, près de Beaumont, nos chasseurs, collaborant avec des régiments rhénans, ont victorieusement repoussé des forts assauts.

Vienne, 11 octobre. — Officiel de ce midi : Théâtre de la guerre en Italie. Sur les fronts de montagne, combats de détachements de couverture et de reconnaissance.

Théâtre de la guerre dans les Balkans. La cavalerie italienne n'a pas encore réussi hier à franchir la Skumbi. Nous avons évacué Prizrend et Pristina.

Sus les hauteurs au Nord de Lestovac, des bataillons allemands se battent avec les Serbes.

A l'arrière de nos lignes, combats avec des bandes. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Près de Verdun, nos régiments ont aussi soutenu hier des combats de défense fructueux.

Constantinople, 9 octobre (officiel). — La situation n'a changé sur aucun front.

#### Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 11 octobre (3 h.). Au cours de la nuit, nos troupes ont partiellement maintenu le contact avec l'ennemi, dont

le mouvement de repli a continué en différents points du front.

Au Nord de l'Aisne, nous avons occupé et dépassé Chivy et Moulins.

Les troupes italiennes ont atteint, au Sud de Courtecon, le Chemin des Dames que nous tenons jusqu'aux hauteurs de Cerny-en-Laonnois.

En Champagne, nous avons pris pied en plusieurs points sur la rive Nord de la Suippe, entre Saint-Etienne et Bault-sur-Suippe ainsi qu'à Wernéville, Bandit et Saint-Masol.

Plus à l'Est, poursuivant l'ennemi en retraite, notre infanterie a enlevé Semide, Mont-Saint-Martin, Corbon et Blières.

Paris, 11 octobre (11 h.). Devant les attaques sans cesse renouvelées de nos troupes, les Allemands se sont vus contraints d'abandonner sur un large front d'une soixantaine de kilomètres, toutes les positions qu'ils défendaient depuis plusieurs jours au Nord de la Suippe et de l'Arnes.

Précédée par la cavalerie talonnant les arrières gardes allemandes, notre infanterie, surmontant la résistance des mitrailleuses chargées de retarder sa marche, a réalisé dans le courant de la journée une avance qui atteint en certains points dix kilomètres de profondeur faisant des prisonniers et capturant du matériel.

Nous avons franchi la Suippe et enlevé Bertricot, Aulencourt-le-Grand, Bapan-court, Isdes-sur-Suippe, Saint-Etienne-sur-Suippe.

Toute la première position allemande au Nord de la Suippe est entre nos mains.

Nos éléments se sont avancés au delà du bois de Grand-Visage et progressent dans la région boisée à l'Ouest de Mesnil-Lepinois en direction de la Retourne.

Nous avons atteint entre Houdilcourt et Sault, Saint-Remy.

Plus à l'Est, nous avons occupé les villages d'Aussone, de Neuville, de Cauloy, de Machault, de Courême, de Saint Morel, de Savigny sur Aisne.

Poursuivant notre progression, nous sommes parvenus aux abords de Bignicourt. Viele sur Retourne, de Mont Saint Remy et de Sainte-Marie, à 3 kilomètres au Sud-Ouest de Vouziers.

Sur le Chemin des Dames, les troupes italiennes agissant en liaison avec les Français ont brillamment continué leur avance, malgré la résistance qu'elles ont rencontrée.

Elles ont occupé Vendresse, Troyon, Courtecon et Cerny-en-Laonnois.

Nous avons, de notre côté, pris Caussy et Gény Junigny, le bois de Paissy et atteint le Chemin des Dames en direction d'Ailles.

De nombreux incendies, allumés par les Allemands, ont été signalés dans les villages de la vallée de l'Oise et dans la région de Guise, attestant leur intention systématique de tout détruire avant leur retraite.

Londres, 10 octobre. — Officiel. Nos troupes ont continué leur marche en avant malgré la résistance croissante de l'ennemi.

Au commencement de la nuit, nos détachements avancés se sont fixés des deux côtés de la route de Cambrai au Cateau, à deux milles de cette dernière ville.

On se bat de part et d'autre de Coudry, au Sud des routes principales, ainsi qu'à l'Est de Cambrai, où nous avons progressé.

Dans le secteur entre la Scarpe et Lens, nos patrouilles avancées sont en contact avec l'ennemi à l'Ouest de la ligne générale Vitry-en-Artois, Izelles-Equerchin-Rouvroy. Nous nous sommes emparés de Saily et de Noyelles.

Rome, 10 octobre (officiel). — Malgré le mauvais temps, notre artillerie a été très active sur divers points du front; elle a bombardé les ouvrages de défense et les camps ennemis.

Près de la crête du Tonale, un de nos détachements a enlevé un petit poste ennemi et a ramené quelques prisonniers dans nos lignes.

D'autres détachements ont eu de vifs engagements avec des avant-postes ennemis dans le val Chiese et dans la vallée de Lagarina.

Dans la Vallarsa, nous avons dispersé une importante patrouille ennemie après un court combat.

Berlin, 10 octobre (officiel) — La formidable bataille qui vient de se dérouler entre Cambrai et Saint-Quentin a commencé le 8 octobre, à l'aube, par une violente canonnade dirigée d'abord contre le front d'Arleux à Bearevoir, puis un peu plus tard, vers le Sud, jusqu'à l'Est de Saint-Quentin.

Après un feu roulant qui a duré une heure, l'attaque s'est déclanchée au Sud de Cambrai, appuyée par un grand nombre de tanks et de fortes escadrilles aériennes.

Elle nous a d'abord refoulés sur la route de Cambrai à Esnes.

Toujours appuyées par de très fortes escadrilles de tanks et d'avions, les attaques ennemies ont continué sans interruption jusqu'au soir.

Nous avons, en contre-attaquant, repris le

village de Seranvillers. La deuxième et la troisième batterie du régiment d'artillerie de campagne n° 265 se sont particulièrement distinguées dans la défense contre les tanks : elles en ont, à elles seules, abattu dix.

La ville de Cambrai a été prise sous le feu de très puissantes grenades brisantes et incendiaires, lancées par les Anglais : elles ont occasionné de grands dégâts aux immeubles. La cathédrale a été plusieurs fois touchée.

Demain a été l'objectif de nombreux jets de bombes.

L'assaut ennemi mené vers le Sud et commencé un peu après 6 heures du matin n'a eu que peu de succès.

Après une nouvelle canonnade d'une heure s'est produite la deuxième attaque, appuyée de même par de nombreux tanks et des avions volant à peu de hauteur. Nos lignes ont été refoulées.

Vers midi, l'ennemi s'est emparé du village d'Esnes et de la hauteur située au Nord de celui-ci.

Le village et la hauteur ont été repris par nos contre-attaques, mais nous avons ensuite reperdu le village.

Au Sud-Est d'Esnes, de faibles troupes s'étaient maintenues jusque dans l'après-midi à l'Est de la ferme de Hourtebis.

Finalement elles ont dû, sous la pression de troupes numériquement supérieures, se retirer sur la hauteur de la ferme Guillemin.

Des corps à corps acharnés ont eu lieu qui nous ont permis, dans l'après-midi, d'envoyer la marche en avant de l'ennemi.

Des combats particulièrement opiniâtres se sont livrés pour la possession des abords Ouest du village de Malencourt.

Après le repli de nos lignes vers le bois de Moulain et vers le village de Beries, de nouvelles et fortes attaques se sont produites contre ce front : elles se sont écroulées.

Les assauts réitérés contre Serain ont été tout d'abord arrêtés et des vagues d'assaut débouchant l'après-midi au delà du village, à l'Est, ont été bloquées, un peu plus à l'Est, par des troupes du Hesse-Nassau.

Des batteries d'un régiment d'artillerie de campagne ont descendu à six tanks.

L'après-midi, le feu de notre artillerie a dispersé de la cavalerie anglaise qui attaquait près et au Sud de Brancourt.

De leur côté, nos aviateurs de chasse et notre artillerie ont dispersé les masses de cavalerie et des batteries attelées, prêtes à l'attaque à l'Ouest de Prémont.

Il résulte des déclarations faites par des prisonniers et des ordres que nous avons saisis sur eux que le corps de cavalerie anglaise qui avait été concentré à cet endroit avait pour mission de percer le front vers Le Cateau et de s'emparer du chemin de fer qui va vers Valenciennes.

Au Sud de Montréal, après une courte, mais très violente préparation d'artillerie, les Anglais ont attaqué, appuyés par des tanks. Ils ont gagné du terrain jusqu'à la ferme de Beaugard et Méricourt. Nous avons repris la ferme en contre-attaquant.

A l'aide de troupes fraîches et en massant leur très forte artillerie, les Anglais ont tenté d'élargir l'endroit où ils avaient pénétré dans nos lignes.

Ce n'est qu'après avoir repoussé des attaques réitérées que nos troupes, menacées au Nord, se sont retirées sur Fresnoy-le-Grand.

Le régiment d'artillerie de campagne n° 78 s'est particulièrement distingué dans ce combat en arrêtant en partie, grâce à un feu de toutes pièces dirigé à très courte distance, une attaque locale contre la ligne Brancourt-Montréal.

Au Sud de Beaugard Méricourt, les vagues d'assaut françaises ont été repoussées.

Le calme s'est rétabli à la tombée du jour sur tout le front de bataille.

Les mouvements exécutés par nous la nuit se sont faits méthodiquement et sans être entravés par l'ennemi, dont la canonnade extrêmement violente à certains endroits a repris le matin contre les lignes abandonnées par nous.

Ce n'est que dans le courant de la matinée que l'ennemi nous a suivis notamment dans la ligne Maretz-Bohain.

Des deux côtés de la route romaine, sa cavalerie et des tanks légers sont restés en contact avec nous.

Nos arrière-gardes ont repoussé, en combattant pied à pied, de fortes attaques dirigées l'après-midi contre Botry.

D'autres attaques contre Escauffort ont été repoussées.

A l'Est de Cambrai, nos arrière-gardes ont repoussé, près de Cagnoncles, une attaque appuyée par un grand nombre d'avions volant à faible hauteur.

En Champagne, le 8 octobre à l'aube, l'ennemi a déclanché une très vive canonnade de Sainte-Marne jusque dans la région de Liry.

Cette canonnade a été suivie sur toute la ligne de violentes attaques, appuyées à certains endroits par des tanks. Elles ont été généralement repoussées.

A l'Est de Saint-Clément, de minimes succès locaux obtenus par l'ennemi ont encore été réduits par des contre-attaques.

Des attaques prononcées l'après-midi, après une nouvelle préparation d'artillerie, des deux côtés de Béneville, se sont écroulées devant nos lignes.

Une nouvelle attaque dirigée contre Saint-Etienne et qui avait débuté par un succès minime a été repoussée vers midi.

Des tentatives d'attaques réitérées près d'Orfeuil n'ont pu se développer ou ont

### EN BULGARIE

Berlin, 10 octobre. — Le dernier soldat allemand quittera Sofia aujourd'hui. Le régiment français désigné pour y tenir garnison y fera son entrée dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le ministre d'Allemagne comte Oberdorff et le personnel de la légation quitteront la Bulgarie en laissant la défense des intérêts allemands à Sofia au ministre des Pays-Bas.

En même temps que les personnages officiels, la colonie allemande quittera la capitale bulgare.

Des facilités seront accordées aux ressortissants bulgares qui résident en Allemagne pour quitter ce pays et rentrer chez eux.

Sofia, 10 octobre. — Les journaux annoncent la révocation du généralissime Chekof, qui est en traitement à Vienne.

tombant dans le vide, la bourrasque s'est produite. Elle a eu pour résultat de débarrasser son action de poids-morts qui paralyseraient son action et ont ramené les cours manifestement surfaits de certains valeurs à un niveau plus adéquat à leur valeur intrinsèque.

Le nivellement s'étant fait ainsi, une nouvelle couche d'acheteurs s'est présentée et le mouvement était donné pour un nouveau départ. Dès vendredi, on constatait un mieux sensible.

Sur les entrefaites, la note pour la paix à l'Allemagne avait été rendue publique et à la séance de lundi, une véritable envolée s'est produite.

Mais cette fois, le marché s'est montré plus équilibré, alors que précédemment la spéculation jetait par-dessus bord les valeurs sans distinction et sans le moindre discernement sur le caractère des titres et qu'elle sacrifiait aussi bien ceux des sociétés qui n'ont aucun rapport ni de près ni de loin avec la guerre que de celles pour lesquelles certaines appréhensions pourraient être à la rigueur de mise, elle s'est surtout intéressée, aux bonnes valeurs nationales dont les perspectives d'avenir sont de nature à donner satisfaction aux capitalistes.

C'est ce qui explique la faveur dont on joui les charbonnages et les valeurs métallurgiques.

La première reprise ayant été quelque peu impulsive, il n'est que naturel qu'on se soit montré un peu plus calme dès mardi. Toutefois la tendance fondamentale reste bonne et la éloute permet des perspectives encourageantes.

Après une réaction assez sensible les Banques sont beaucoup mieux tenues et la part de réserve dépasse le cours de 8.000.

Les titres de chemins de fer répètent leur cours.

Les valeurs sidérurgiques ne démentent pas leur fermeté et en charbonnages les offres sont absorbées sans peine à des cours plus élevés.

Regain d'activité aussi aux titres coloniaux; les autres groupes restent calmes, mais fermes.

(A suivre.)

## NOUVELLE ET GRANDE Diminution sur les Viandes pour la semaine prochaine

**Fernand Thioux et Thirionet**  
15, rue du Pont, 15  
NAMUR 7703

Venez-vous gagner 200 à 400 francs par mois en vous occupant d'une affaire de toute honnêteté intéressant les fermiers et les cultivateurs? Ecrivez de suite à Rouvé, 39, rue Crick, Bruxelles. 7590

Café	Suis Acheteur de tous Produits Alimentaires autorisés	Pois
Cacao		Haricots
Thé		Fèves

**MAISON HOLLANDAISE**  
GROS 30, rue Saint-Nicolas, 30 DÉTAIL

**SUIS ACHETEUR DIRECT IMMÉDIAT**  
toutes quantités souples à 250 p.c. sur T. V. B.; cerde amianté, à 50 fr. le kilo. Bourgeois Ami, 25 fr.; mandrins Skinner, Wescott, Skinner, Cushman, 1900 pines universelles. D., 34 rue de Namur, Bruxelles. 7557 6

**Dame-Pédicure**  
69, rue Emile Cuvellier

**Vieux Journaux à vendre**  
21, Boul. d'Herbette, Namur

**BOUCHERIE A. DEVAUX**  
46, rue du Pont, 46, NAMUR  
Nouvelle baisse des prix

Bifteck	le demi-kilo	8 00
Bouilli		6 00
Gigot		7 50
Côtes		8 00
Epoules		6 50
Rigout		6 50

Je suis acheteur RACINE DE BRUYÈRE pour faire des pipes. 7561

**EMILE VOORHAMME**  
31, rue de Sosnie, 31  
BRUXELLES (SI-GILLES)

**Le Grand Double Almanach de Liège**  
pour 1919 est paru. Prix 0,70 frs. En vente chez tous les marchands de journaux. 7569

**ON DEMANDE**  
de centres agricoles, personnes honorables désirant se créer revenus supplémentaires par travail honnête et facile. Pas de caution. Ecrire: L. Gillet, 179, boulevard Anspach, Bruxelles. 7594

**POISSONS DE REPEULEMENT ET DE CONSOMMATION A VENDRE**  
Alevins de carpes, tanques, reches, etc. Croissance très rapide. Pour vidage et repeulement d'étangs, renseignez-vous à la maison 7539

**BELLEFROID & FILS, Zonhoven**

**MALADIES de la PEAU**  
de la barbe, panaris, furoncles, plaies suppurantes variqueuses ou brûlures sont guéries par la Pommade du Dr AVILLE dans toutes pharmacies. — Dépôt général: pharmacie NEMERY, rue Notre-Dame, Namur. 7081

**GAGNE-PAIN ASSURÉ**  
à Messieurs habitant centres agricoles et voulant s'occuper d'une affaire lucrative et honnête. Ecrire: P. P. 94, avenue Walckiers, à Auderghem-Bruxelles. 7592

Visitez les vastes magasins

**V. Marcq-Gérard**  
59, rue des Brasseurs, Namur  
(Annexe 4, rue du Balloy)  
Bascules ordinaires et bétail, pèlerie en tous genres, lits et lavabos en fer, réchoires à légumes, fours (Pieters) à cuire le pain, formes à pain, articles émaillés, buanderie en tôle acier pour comités.

**RECHAUDS A GAZ**  
Séchoirs pour légumes et fruits, bocaux pour conserves, fours à pain au gaz et charbon. 5098  
**Maison TRUSSART-GARITTE**  
plomberie-poêlerie, 3, rue de Fer, Namur.

**Maison Dupuis-Joiret**  
48, rue Lucien-Namèche, Namur

**CHAUDIÈRES** en tôle d'acier pour cuisines, fabricants de strop et autres communs. 5048

**Grand choix de MEUBLES**  
**Maison LINHET-SEIGNEUR**  
16, rue de l'Ange, 16, NAMUR  
ENTRÉE LIBRE 7491

**A VENDRE**  
Maison, rue Delvaux, construction récente, 37 m. de profondeur.  
Maison de commerce, place Lilon.  
Maison, La Plante, avec grand jardin au choix.  
Maison, rue de Balart, avec porte cochère et écurie.  
Maison, rue de Waterloo, conv. p. entrepreneur.  
Maison, rue Gran gagnage, superficie 480 m. c.  
Maison de maître, boulevard d'Herbette.  
Maison de campagne, faub. de Namur, superficie 1 hect. 5 ares, écuries, remises, vaste parc superbe.  
Renseignements: Bureau de Publicité, 21, boulevard d'Herbette, 21, Namur, de 2 h. à 5 h. 7311

## Salle de Ventes Em. Richelet

15-17, Rue du Président, Namur.  
VENTE PUBLIQUE  
du Mobilier de grand luxe  
tapis Smyrne et Tournai, piano, phonola  
ayant garni la villa «La Tourette»  
à Mosanville-sur-Meuse

Les mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 octobre 1918, chaque jour à 2 h. précises, en la Salle de Ventes E. Richelet, rue du Président, 15-17, par le ministère de l'huissier J. Sterpin, de Namur, il sera procédé à la vente publique et aux enchères du luxueux mobilier dont la désignation suit, savoir:

1. Une superbe salle à manger en noyer ciré style Renaissance; 2 grands bahuts, 1 dressoir, table à allonges, glace, 8 chaises garnies de cuir, 2 colonnes et 3 fauteuils;
2. Un riche salon en noyer ciré et doré, style Louis XV, composé de 1 canapé, 4 fauteuils, 2 chaises, 1 chaise de coin, 2 poufs, 1 vitrine, 1 table, 1 chevalet, 1 colonne et 1 glace;
3. Une splendide chambre à coucher noyer ciré, style Louis XV, comprenant: 2 armoires à glace, lit double face, 2 tables de nuit, lavabo avec glace, tryptique, 3 chaises, un bureau de dame, 1 glace; 4. Une autre chambre à coucher en noyer, style Louis XV, 1 armoire à glace, 1 lit double face, 2 tables de nuit, 1 lavabo, 1 table, 2 chaises; 5. Deux magnifiques salons sac arabe en moquette véritable; 6. Un mobilier de fumoir en acajou comprenant: 1 table, 4 chaises, 2 fauteuils-club, 1 glace et un meuble fantaisie; 7. Un cabinet de toilette en laqué blanc composé de 1 garde-robe à 3 portes, garde-robe à glace, grande toilette, table à ouvrages, chiffonnier, causeuse, 1 table, 2 chaises, 2 paravents, 1 glace psyché; 8. Mobilier de bureau en noyer, comprenant 1 bibliothèque à 3 portes avec glace, bureau centré, 4 chaises et 1 glace; 9. Une garniture de salon fantaisie, composée d'un canapé et 4 fauteuils en soie verte brochée, 1 table, 1 glace; 10. Un piano «Dopere» et 1 phonola marque «Premer».

Divers: meuble-casier en acajou ciré avec marqueteries et garnitures bronze, 1 meuble-boule, 2 garde-robe à glace et autres meubles. — Tapis et tentures: 5 tapis de pied en Smyrne, Tournai et d'Orient, de 4 m. 50 sur 3 m. 50 et 3 m. 50 sur 2 m. 50; 4 foyers, 2 carpettes. — Cuisine: buffets vitrés et ordinaires, 2 tables, 1 glacière, 1 cuisinière. — Meubles de sujets: garde-robe, lits, table de nuit, chaises, tables, linges, draps de lit, couvertures, vêtements, etc. — Tout ce mobilier est à l'état neuf.

Partie de vins de Bourgogne et de Bordeaux. Rien ne sera réservé. — Au comptant, 40 p. c.

Exposition publique: dimanche 13 et lundi 14 octobre 1918, de 9 à 5 h.

Ordre de la vente: mardi 15 octobre, le beau mobilier, tapis, piano; mercredi 16, continuation de la vente, les meubles ordinaires, et, jeudi 17, linges, vêtements, etc. 7656

**Poitrine Opulente**  
en 2 mois  
par les  
**PILULES GALEGINES**  
Seul remède réellement efficace  
PRIX: 5 FRs.  
Pharmacie MONDALE  
63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse  
NAMUR: Pharmacie de la Croix Rouge, 5077  
2, rue Godfroid 2

**Verres & Glaces**  
franco partout avec garantie d'arrivée en bon état  
F. DAMPREMEZ, à Jumet (Spiny) 7177

**MAI ADIES & Soins généraux de la Bouche**  
**Georges ALTMANN**  
Chirurgien-Dentiste  
rue des Dames-Blanches, 22  
NAMUR  
Consultations de 9 à 5 heures 5017  
Fermé le dimanche

## FOURRURES

Au TIGRE ROYAL, 54, rue Emile Cuvellier, Namur  
(Maison la plus ancienne de la ville)  
Mme. V. HEUSCHUCH  
Beau choix de FOURRURES de luxe et ordinaires  
Confection — Réparations 7389

## A LA MÉNAGÈRE

GROS — DÉTAIL  
**E. Simon-Demeuse**  
NAMUR  
1, rue Borgnet  
et rue Rogier, 1

Articles de ménage en tous genres  
Chaudières et seaux galvanisés  
et étamés pour laiteries  
Garnitures cerclés en tous genres  
bata et métal  
Rabibets autorisés en fonte et acier  
Grilles de poêle  
Hottes et fourches à pommes de terre  
Séchoirs à fruits et légumes  
Garde-manger toutes dimensions  
5998 13 Presses à fruits et à vinaigre

Etude de M<sup>e</sup> Charles LAURENT,  
notaire à Gedinne  
Le lundi 21 octobre 1918, à 1 h., chez  
M. Antoine, à Bohain, vente publique d'une  
magnifique maison et d'une autre petite  
maison, sises à Bohain, requête Walfin-  
Vauhier. 7576 1

Etude de M<sup>e</sup> MORIMONT, notaire,  
Saint-Gérard  
Vente de meubles, à Ermelon-sur-Biert  
Lundi 14 octobre 1918 à 2 h., requête et  
demeure de M. Arsène Gérard, à Ermelon-  
sur-Biert, vente de meubles et objets mo-  
biliers.  
Au comptant 7507

Etude de M<sup>e</sup> Joseph LANGE, notaire  
à Havelange  
Le lundi 14 octobre 1918, à 2 h., chez  
Destré Vanart, à Frisès, M. Xavier Lays  
et Mme Benoît Lays vendront par M<sup>re</sup> Lays  
Lange:  
1. Une maison avec 3 places au rez-de-  
chaussée, et 2 à l'étage et dépendances,  
jardin et verger de 54 ares, occupés par  
Félix Haulot;  
2. Maison occupée par Alfred Passee  
avec jardin de 4 ares. Le tout sur Wagnée-  
Florée. 7487-2

N. B. — Chaque propriétaire de maison,  
à Wagnée, jouit gratuitement d'un  
essart communal de 33 ares.  
Le jeudi 17 octobre 1918, à 2 h., en l'étude,  
les époux Marteau-Pire et M<sup>re</sup> M<sup>re</sup> Marteau  
vendront par M<sup>e</sup> Lange, 2 maisons contig-  
ues avec dépendances, jardin, pré et  
terre d'un ensemble de 91 a. 35 c., à Ser-  
doux (Gosses).  
En masse ou en 3 lots. 7488 2

**Hôtel des Ventes Saint-Loup**  
25-27, rue du Collège, Namur  
Direction: E. PALMAGNE  
Le lundi 14 et mardi 15 octobre 1918,  
à 2 h. de relevée, en l'Hôtel des Ventes  
Saint-Loup.  
Vente publique d'un nombreux mobilier  
Salles à manger, chambre à coucher,  
salon, microscope montre or, bureau-  
ministre, etc.  
25, rue du Collège, Namur  
Au comptant avec 10 %. 7670

Etude de M<sup>e</sup> Joseph Lange, notaire  
à Havelange  
Le vendredi 18 octobre 1918, à 2 h., à  
Havelange, en l'honneur, les enfants Sépuit-  
chère et Adella Heuin vendront, par M<sup>e</sup>  
Lange, une maison avec dépendances et  
jardin arboré, d'un ensemble de 10 ares,  
sis à Miécrot. 7580 2

Le jeudi 14 novembre 1918, à 2 h., chez  
Valentin Demouner, à Maffe, M. de  
Crans vendra, par M<sup>e</sup> Lange, 2 h. 50 a de  
taillis en portions, croissant sur le demis-  
de Somal. Vente autorisée par le For-  
sant de Dinant, le 20 septembre 1918  
n.° B 1755/18. 7579 2

Etudes de M<sup>e</sup> BRUYR, notaire à Gambloix  
et HAMOIR notaire à Namur

Vente publique en une séance de 14 hect.  
71 ares de bonnes terres et prairies.  
sises à Gambloix. Ernage. Saxe,  
nière, Cortil-Noirmont et Onoz  
Le lundi 14 octobre 1918, à 1 h. pré-  
cise, à l'Hôtel des Voyageurs, tenu par  
Mme Giles, près de la station de Gam-  
bloix, le propriétaire fera vendre publi-  
quement, par le ministère de M<sup>e</sup> Bruyr  
notaire à Gambloix, avec l'intervention  
de l'étude de M<sup>e</sup> Hamoir, notaire à Namur,  
les biens suivants:

Commune de Gambloix: 1. Terre cam-  
pagne de la Marcellis, sec. A n.° 26, de 4  
hect. 73 a. 50 c., longant la chaussée ro-  
maine attenante au chemin de l'Agasse à  
Maha, à Mme Rothé-Baudoux et à de  
Meess. Occupée par M. Georges Badoret.  
— 2. Terre empaillée d'Enée, sec. A n.°  
80b, 81a et 82, de 3 hect. 14 a. 70 c., tenant  
à la chaussée romaine, à la commune de  
Gambloix, Mlle Mélotte, Clara Eylland et  
Alfred Robert. Occupée par M. Félix  
Dubois.

Commune d'Ernage: 3. Pêtrière, sise au  
lieu dit Pré Chouert, sec. B, n.° 51k, 51h  
et 517, de 2 hect. 10 ares, tenant au che-  
min, au chemin de fer, à Tordoir, Dalvaux,  
Demaret et Labarre. Occupée par MM. J.  
Regnier, Gillain Bassine et Constantin  
Tordoir. — 4. Terre, au sentier de Gam-  
bloix ou buisson d'Enée, sec. B, n.° 182a,  
de 10 ares 20 cent., tenant au chemin, à  
d'Udekam, Cauchart et Despy. Occupée  
par Heuchard frères et sœurs. — 5. Terre,  
au lieu dit Pré Chouert, sec. B, n.° 143a, de 19 ares  
tenant à Ferdinand Gillain, Berry, Fernel-  
mont, Pierre Denis et Despy. Occupée par  
Jules Craebek.

Commune de Sauvenière: 6. Terre,  
campagne des Heibes, de 1 h. 6 a. 59 c.,  
tenant du levant à Eli Baudine, du midi à  
Henriot, du couchant à Dubois et Noël  
et du nord à chemin. Occupée par la veuve  
Godofroid Balza. — 7. Terre, campagne de  
Rège ou Saucis, sec. D, n.° 53d, de 1 h. 3  
a. 4 c., tenant de 2 côtés à Beauloye et des  
autres à Nestor Noël, Fichetier, Jeandrain,  
Ravard et au chemin. Occupée par Eugène  
Beauloye.

Commune de Cortil-Noimont: 8. Terre,  
à la chaussée, sec. C, n.° 138, de 1 h. 73 a.  
90 c., tenant à la ch. romaine, à Bouvelle-  
Pirmez, Siquet et Hiequet. Occupée par  
M. Georges Bélorat. — 9. Terre, au champ  
de S. Gery, sec. B, n.° 398, de 14 a. 89 c.,  
tenant à Dupuis, Legrand, de Marcq-de-  
Tère et la commune de Cortil. Occupée  
par Alexis Dethy. — 10. Terre, au même  
lieu, sec. B, n.° 488, de 28 a. 90 c., tenant à  
d'Udekam, de Marcq-de-Tiège, Gillet,  
Langat, Falté, Fossé, Descaillie et Meunier.  
Occupée par Charles Somville. — 11. Terre,  
à la Fuchère, sec. C, n.° 795, de 20 a. 40 c.,  
tenant au chemin d'Ardennelle, à  
Chaudmont à Renard, Gilbert Majoie  
et Cartiaux. Occupée par Jacquemin. — 12.  
Pré, au champ de S. Gery, sec. B, n.° 392c,  
de 27 a. 60 c. Occupée par Martin Dethy.  
— 13. Terre, au village, sec. C, n.° 641z  
et 638 de 50 a. 40 c., tenant à Bouffouix,  
Bohoz, Renard-Marchel de 2 côtés, Mayen-  
Fillée et au chemin. Occupée par François  
et Céline Falise. — 14. Terre, au même  
lieu, sec. C, n.° 645c, de 34 a. 20 c., tenant à  
Falise, Barb'lon, Lepage et au chemin.  
Occupée par François et Céline Falise. — 15.  
Pré, lieu dit aux Prés, sec. C, n.° 6981,  
de 25 a. 90 c., tenant à Chapelle, Balza,  
Vanhemelryk, Brunelle et au ruisseau.  
Occupée par Luc Jacquemin. — 16. Terre  
et pré, aux Tailles, sec. C, n.° 694z, de 1  
h. 3 a. 20 c., tenant à Joseph Thonor, An-  
cis, Minot, Capette et au chemin pavé. Occu-  
pée par Edouard Guillaume et Léopold  
Hancisse.

Commune d'Onoz: 17. Terre, au lieu dit  
les Onze Bonniers, de 51 a. 68 c., tenant  
au chemin de St-Marite à Onoz, au chemin  
des fours à chaux, à Beauloye et Goffin ou  
les représentants. Occupée par la veuve  
Charlier-Dahan.  
Jouissance au 15 septembre 1919.  
Conditions ordinaires.  
Grandes facilités de paiement. 7602

**Maison DUPUIS-JOIRET**  
48, Rue Lucien Namèche, Namur.  
CONSTRUCTIONS, FERRONNERIE,  
5089 18 FOLLERIE, SOUDURE AUTOGENE

**Cristaux de soude à vendre**  
S'adresser M. Jean Lamquet, ingénieur-chimiste,  
Hôtel du Meunier Blanc, avenue de la Station, Fleury.  
6861

## ANNONCES

On demande de suite de bons  
**TYPOGRAPHES** à l'imprimerie  
du journal.

**CACHETS EN CAOUTCHOUC**, tampons perpétuels  
viols. S'adresser à M. JASSOGNE, rue Fossés  
Fleuris, 41, Namur. 7083

ON DEMANDE de suite servante, rue Saint-  
Jacques, 15; bien traitée et bonne nourriture. 7660

**Musiques à vendre**  
pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez  
M. V. Luffin, rue Rogier, 109, Namur. 8078

**Samedi 12 et dimanche 13 oc-  
tobre**, sera exposé en vente, grand choix  
de livraisons illustrées, romans populaires et  
autres à prix réduit, par volumes. — Vente  
et location. — Place d'Armes, (arrêt du  
tram) Namur.

**TRES PRESSE OCCASION** magnifique chambre à  
coucher acajou L. XV. Adr. bur. du journal. 7587

**OCCASION** foyer hollandais «Yaarsma» à feu conti-  
nu. Adresse bureau du journal. 7588

**Mont de Piété**  
M. cred. 16 octobre, à 2 h., vente des  
objets de la 1<sup>re</sup> septembre 1916 au 1<sup>er</sup> juin  
1917: matrices et bijoux en or et argent,  
vêtements, instruments de musique, etc. 7661

**Commune de Meux**  
La place de sous-institutrice communale  
est vacante. — Traitement légal.  
Adressez les demandes à l'adminis-  
tration communale avant le 25 octobre con-  
trant. 7664 3

**ATELIERS & FONDERIES**  
**SEVRIN & MIGEOT, à Auvellais**  
PIECES DE RECHANGE pour tracteurs, loco-  
mobiles, moulins, batteuses, égrenes, pompes,  
mâchines et moteurs de tous genres. 6888

**ACCUMULATEURS**  
**LÉODAL**  
19, Place Rouppe  
Bruxelles.  
En magasin, plusieurs milliers d'accumulateurs avec tous les accessoires,  
à des prix défiant toute la concurrence. 7489

Etude de M. LOGÉ, notaire, rue Pepin, 18, Namur.

### TAILFER-USTIN

Mercredi 16 octobre 1918, à 11 h., en l'étude de M. Logé, notaire à Namur, vente publique :

a) Une villa, dite « l'Aumônerie », Tailfer-Lustin, avec jardin et terrain, de 6 ares 75 cent., joignant au chemin, à M. Gilbert et à l'hôtel Mesure. A proximité de la gare de Tailfer-Lustin.

b) Un terrain, aux fonds de Lustin, de 12 ares 37 cent., joignant à MM. Desobere, Marchal et Sabotta. J. 7596

### Jambes

Mercredi 16 octobre 1918, à 2 h., par le ministère de Mes Logé, notaire à Namur et Merizant, notaire à St-Gérard, et en l'étude de M. Logé, vente publique d'un magnifique terrain maraîcher, entouré de haies à Jambes, de 52 ares, à 40 mètres de fond de la rue Lambin, tenant à M. Lambin, aux jardins des maisons rue de Dave et au sentier longeant les terrains de Lahaie, Bonamy, Dausballe, aboutissant aux rues Lambin et de Dave. Occupé par M. V. Martin. Situation d'avenir. Terres à briques. Jouissance immédiate. Plan en l'étude. J. 7596

### Namur, rues Rogier et Borgnet

Judi 17 octobre 1918, à 11 h., en l'étude de M. Logé, notaire à Namur, vente publique de 2 bonnes maisons à Namur, rues Rogier, n° 3 et 5 et Borgnet, n° 3 et 4, de 190 m. carrés, convenant pour l'installation d'un hôtel, d'un cinéma, d'une maison de commerce de gros, etc., 36 pièces aux étages. Magnifique situation, à 200 m. de la gare de Namur. Loyer annuel 4500 fr. Jouissance réelle immédiate. En masse ou en 2 lots. J. 7597

### SAINT MARC

Mercredi 16 octobre 1918, à 11 h., en l'étude de M. Logé, notaire à Namur, M. J. Loreat vendra définitivement maison 2 entrées, 3 pièces bas, 2 à l'étage, grenier, cave, étable, grange et grand jardin bien arboré en plein rapport, 26 ares, joignant la route de St Denis, Jeanmart, baron de Meffart. Jouissance 1er mars 1919. Grandes facilités de paiement. J. 7595

Etude de M. Maurice DELVIGNE, notaire, Namur

### FLOREFFE

Judi 17 octobre 1918, à 3 heures de relevés, au café Veuve Aoust, à Insepré-Malonne, M. Delvigne vendra définitivement, requête du propriétaire : 2 hectares de terrain situés à Floreffe, joignant le chemin dit « Aux Laksissen », Henri Flutsback, famille Paisant et Joseph Trussart. J. 7471 3

### Flawinnes

Vendredi 18 octobre 1918, à 3 heures de l'après-midi, au café Emile Robert, place de l'Eglise, à Flawinnes, requête des héritiers de feu dame Joseph Bogalet Delahaut, M. Delvigne vendra publiquement en une seule séance :

1. Une maison ayant 18 m. de façade, avec toutes dépendances, jardin et terrain y adossé, contenant 47 a. 40 c., joignant Debais, un chemin pavé, Defaraux et au chemin de Floriffoux ;

2. Un terrain dit « Chapeau du curé », à Flawinnes, contenant 34 a. 78 c., joignant représentants Sarvais. A la route, représentants Riffart et rue du Coq rouge. En masse ou en 3 lots.

3. Et par le même notaire, requête de Mme veuve Joseph Delhaute Dessart : Une terre à Flawinnes au « Ty Jossa » de 12 a., joignant Emile Malevez, Henri Arpouid, Godefroid Bodson et un chemin. J. 7572 2

### Naninne

Mercredi 23 octobre 1918, à 3 heures de l'après-midi, au café Joseph Havelange, à Naninne, M. Delvigne vendra publiquement en une seule séance, requête veuve Nerbart Badoux-Housteux :

Un pré situé à Naninne, lieu dit « Les Fonds » ou « Aux Chaudes Voles », contenant 39 a. 45 c., joignant veuve Charles Graudorge et enfants, la duchesse de Ferraz-Nunez et Prosper Laffat. J. 7571 3

### DAUSSOULX. — Vente de gré à gré

Terre à Daussoulx lieu dit « Campagne du Ruisseau des Veaux » : 1. Section A numéro 27 V de 0,9 ares 20 cent. ; 2. Section A n° 27 V de 79 ares 20 cent ensemble 80 a 40 cent tenant à M. M. Montpelier, au chemin et à Léopold Goffins. J. 7697 3

Etude de M. HAMOIR, notaire, rue St-Anbain, 1, Namur

### SALZINNES NAMUR

Lundi 14 octobre 1918, à 10 h., en l'étude du notaire Hamoir, vente publique, en une seule séance, d'une belle métairie, à Salzennes, rue du Travail, (98 m. de façade), avec deux maisons, jardins, terrain et pré, de 72 ares 96 c.

En masse ou par lots. — Renseignements et plan en l'étude. J. 7599

Vente publique en une seule séance de très bonnes terres à Balâtre, Belgrade, Keumiee et Velaine s. Sambre.

Lundi 14 octobre 1918, à 1 h., au café Tricot, place Communale, à Balâtre, les propriétaires feront vendre publiquement, en une seule séance :

Commune de Balâtre : Une terre, dite au Bay de la Justice, de 1 hect. 20 a. 40 c., occupée par Massart. Jouissance au 1er octobre 1919 ;

Commune de Boignée : 1. Une terre, dite « Fonds de Grand-Veau », de 77 a. 12 cent., occupée par Gégot, jouissance immédiate ; 2. Autre, même lieu dit, de 57 a. 32 cent., occupée par Mermignieu ; 3. Pâturage, dite « Clostère de Grand-Veau », de 83 a. 47 c., occupée par Jos. Antoine. Jouissance immédiate pour ces trois biens.

Commune de Keumiee : Une terre, dite « au Casino » ou « Campagne des Pages », de 32 a. 67 c., occupée par Emmanuel Gillis ; jouissance au 15 septembre 1920 ; Commune de Velaine : Une terre, dite « aux 30 Verges ou Graugères » de 20 a. 36 c., occupée par Louis Berreau ; jouissance au 15 sept. 1920. — Grandes facilités de paiement. — Détail aux affiches. J. 7600

### VEZIN

Judi 10 octobre, à 1 h., demeure Ernest Collignon, à Vezin, vente d'un mobilier. (Détail aux affiches.) J. 7601

Etude de M. Georges PIRSON, docteur en droit, notaire, 81, rue Emile Cuvelier, Namur.

### SAINT-SERVAIS

Judi 17 octobre, à 10 h., en l'étude, M. Pirson, notaire à Namur, vendra définitivement, 2 belles maisons avec jardin, sises à St-Servais, rue du Beau Vallon, n° 67 et 69, de 12 a. 10 c. et joignant MM. Loubric, colonel Malevez et Alexandre Lemerliet. En masse ou en 2 lots. J. 7680

### NAMUR

Lundi 21 octobre, à 10 h., en l'étude, M. Pirson vendra publiquement une belle maison avec jardin sise rue Lucien Namèche, 45, contenant de 1 a. 75 c., joignant Houdret, Rigot, Schrotter. Pour la distribution, consulter les affiches. J. 7681

### NAMUR (Milieu du Monde)

Lundi 28 octobre, à 2 h., au café Leroy, milieu du Monde, Namur, M. Pirson vendra à la requête de M. le baron Fallon, 50 portions de beau taillis, au comptant. Vente autorisée par la Kommandantur J. N. 48738. J. 7682

Etude de M. Eugène MARSIGNY, notaire à Ohey.

### GE VES

Le jeudi 17 octobre 1918, à 1 h., chez M. Camille Modave, à Geves, la famille Meeau fera vendre publiquement par M. Marsigny, notaire à Ohey :

### Deux bonnes terres

nommées terres « Al croix ou al boss » respectivement de 95 ares 30 centiares et 36 ares 90 centiares. J. 7685 1

### HALTINNES

Le vendredi 18 octobre 1918, à 2 h., chez M. Alexandre, à Haut Bois, requête de la famille Lambotte, location publique par M. Marsigny, notaire à Ohey :

### de diverses terres et prairies

sises à Haut-Bois. J. 7686 1

### HAILLOT

Le mardi 22 octobre 1918, à 2 h., chez M. Gustave Michaux, à Ohey, Mme veuve Wilmette, de Thilange, fera vendre publiquement, par M. Marsigny, notaire à Ohey, :

### Un bon bien rural

Maison, dépendances et terrain environ 3 hectares, à Haillot, lieu dit « El motte ». Et une terre, à Pourri-pon, de 18 ares. J. 7687 2

### OHEY et HALTINNES

Le mercredi 23 octobre 1918, à 1 h., chez M. Pajstet, à Ohey, M. Lambert Halidon-Dereppe, de Hemay, fera vendre publiquement, par M. Marsigny, notaire à Ohey, :

### Une belle propriété

sise au bois d'Ohey, contenant environ 2 h., et terre à Haltinnes de 35 a. J. 7688 2

### OHEY

Le jeudi 24 octobre 1918, à 2 h., chez M. Alph. Ronveaux, M. Ernest Simon fera vendre par M. Marsigny, notaire à Ohey :

### Une belle terre

sise à Ohey, route de Reppe, de 50 ares 32 cent. J. 7689 2

### OHEY

Le vendredi 25 octobre 1918, à 2 h., chez M. Alph. Ronveaux, à Ohey, les représentants Diendoné Robert feront vendre définitivement par M. Marsigny, notaire à Ohey :

### Une belle maison

dépendances, jardin et emplacements, de 23 a. 90, à Ohey, centre du village. Mise à prix, 17 000 et une terre au Bois de Wathay, de 71 a. 30 c. Mise à prix, 6 500. J. 7679 2

### OHEY

Le samedi 26 octobre 1918, à 2 h., chez M. Félix Lefebvre, à Ohey, la famille Defrenne fera vendre par MM. Marsigny notaire, à Ohey et Wérette, notaire, à Andenne.

### Un beau Verger

situé au gros d'Ohey, de 1 h. 15 a. J. 7671 2

### OHEY

Le lundi 28 octobre 1918, à 2 h., chez Mlle M. Milquet, à Ohey, MM. Alphonse Simon frères et sœurs feront vendre publiquement par M. Marsigny, notaire à Ohey, :

### Une Maison

dépendances et terrain, à Stal-Ohey, de 25 ares. J. 7672 3

### GESVES

Le mardi 29 octobre 1918, à 2 h., chez M. J. Defranne, à Spaes, monsieur le Baron Maurice Houtard fera vendre pu-

bliquement par maître Marsigny, notaire à Ohey.

1. Une excellente terre et prairie à Spaes de 83 a. 90 ;  
2. Une bonne terre au même lieu de 1 h. 87 a ;  
3. Une autre au même lieu de 1 h. 38 a. 4.  
4. Une autre au chemin de Borau de 1 h. 6 a ;  
5. Et une autre au fond de Borau de 22 ares 50 cent. J. 7678 3

### OHEY

Le mercredi 30 octobre 1918, à 2 h., chez Mme Vve Lefebvre, à Ohey, la famille Lefebvre Cousot fera vendre publiquement par M. Marsigny, notaire à Ohey :

1. Une excellente terre au bois de Wathay de 1 h. 16 a.  
2. Une autre au même lieu de 1 h. 10 a.  
3. Une autre à la Bouchaille de 55 a.  
4. Et une autre au même lieu de 41 a. J. 7674 3

Etude de M. de FRANCQUEN, notaire, à Jambes.

### MAISON DE COMMERCE

rue Notre-Dame à Namur

Mardi 15 octobre 1918, à 10 h., en l'étude M. de Francquen, notaire à Jambes, vendra publiquement en une seule séance requête famille Thoron et pour sortir d'indivision une maison à 3 étages avec dépendances à Namur, rue Notre-Dame, n° 24, joignant MM. Wost de Trische et Briers, occupés par Mme Riffart. Prompte jouissance. — Mise à prix : 6000 fr. J. 7485

### Maison et terrains à bâtir

à JAMBES

Judi 24 octobre 1918, à 10 h., en l'étude du dit notaire de Francquen, vente publique en une seule séance des immeubles suivants sis à Jambes, savoir : 1. Maison en deux demeures, avec magasin, remise, hangar, etc. et jardin de 7 ares 40 cent. sise Montagne Ste-Barbe occupée par MM. Bodson et Belegé ; 2. Terrains à bâtir de 10 ares 97 cent. et 3 ares 71 cent. sis même lieu et chaussée de Liège, tenant au bien précédent et divers.

La maison convient pour cultivateur, négociant ou entrepreneur. En masse ou par lots. J. 7683

Capitaux à placer sur hypothèques. S'adr. en l'étude du notaire de Francquen. J. 5850

Etude de M. GERARD, notaire à Gembloux

### SPY

Le mardi 15 octobre, à 2 h., en l'étude, chaussée de Namur : Vente publique de 20 hectares de bonnes terres, sous St Germain et Upiigny J. 7473 3

Etude de M. Paul JEANMART, notaire rue Pepin, 3, à Namur

Par suite de la réquisition de son immeuble par l'Armée allemande, M. Paul Jeanmart, notaire, a transféré provisoirement son étude rue de la cloche, n° 2, (chez M. Gene). J. 7398

### Bouge

Mardi 15 octobre 1918, à 9 h. 1/2, en son étude, M. Jeanmart, vendra à la requête de la propriétaire :

1. Une maison avec cour, Montagne de Bouge 4 et 5, pour 2 b. 69 ;  
2. Quatre maisons avec jardin, Montagne de Bouge, n° 20, 21, 22 et 23, comprenant 2 places au rez de chaussée, 2 à l'étage, cave, grenier, citerne ;  
3. Un grand jardin rempli d'arbres fruitiers, ayant son entrée à côté du n° 20, contenant 19 a. 50 c. J. 7398

### Saint-Denis

Le lundi 21 octobre, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel Didi, aux Ianes, M. Paul Jeanmart, notaire à Namur, procédera à la vente publique d'une bonne terre de culture, sise à St-Denis, lieu dit « Pré de Boyesse », de 3 hectares 26 ares, pouvant être divisés en trois lots : les 1er et 2me lots de 1 h. chacun et le 3me lot de 1 h. 36 a. L'ensemble joignant au chemin de Boyesse à la Bruyère et M. le comte Cornet. Faculté d'enchérir en masse. L'ensemble loué 784 fr. 80. J. 7560

### Floreffe

Mardi 22 octobre, à 2 h., à Floreffe, au café tenu par M. E. Doumont, sur la Place, M. Jeanmart vendra publiquement, un bon terrain situé à Floreffe, de 9 ares 70 cent., joignant à Ferdinand Denis, à Toussaint, au vieux chemin et à la route de Namur à Châtelet. Jouissance 1er mars 1919. J. 7561

### Bellaire-Vezin

Mercredi 23 octobre, à 10 h. 1/2, au café de l'Étan, près de l'église à Vezin, Maître Paul Jeanmart, notaire à Namur, vendra à la requête du propriétaire :

Une bonne maison avec jardin, pré et terrain, pour une contenance de 51 ares 45 c., joignant le chemin de Somme, MM. Copois et Renson-Copois. En masse ou en 3 lots. Jouissance au 1er mars 1919. J. 7561

### Namur

Lundi 28 octobre, à 10 h., en l'étude, M. Jeanmart procédera à la requête des propriétaires, à la vente publique d'une belle maison de commerce, sise à Namur, rue Emile Cuvelier 93 et 95, avec bâtiment de derrière, jardin, remise et dépendances, l'ensemble d'une superficie de 6 a. 23 a., joignant la dite rue, Pralle, Honart, Van Rysselberghe-Cazy, Leurquin et Goffin. Jouissance prochaine. J. 7563

### NAMUR

Lundi 28 octobre, à 2 h., en l'étude M. Paul Jeanmart, notaire à Namur, vendra à la requête du propriétaire en une seule séance.

Une belle maison à deux étages, boulevard d'Herbette, n° 31, 2 Namur, avec jardin, magasin, bureau, chauffage central, salle de bains, 2 W. C. contenant 3 ares 30 cent., joignant MM. Balthazar et Héro. Jouissance immédiate. J. 7678

Magnifique villa et 14 maisons de rapport d'une contenance totale de 11 hectares au Fond-d'Arquet (Namur)

Mardi 29 octobre, à 10 h., en son étude, le notaire Jeanmart, de Namur, vendra en une seule séance :

Très belle villa, conciergerie, jardins d'agrément et légumes remplis d'arbres fruitiers, serre, bosquet, fontaines et terrain de 2 h. 20 a. ; construction soignée et en parfait état d'entretien. Jouissance immédiate ;

14 maisons ayant chacune un jardin mesurant 1/2 h. à 1 h. environ. Plusieurs de ces jardins sont exploités en culture maraîchère. Certains lots renferment du sable et de la terre à briques.

Tous ces immeubles forment un bloc de onze hectares, sis à 15 minutes de la gare de Namur, dans un site tranquille, à proximité de l'Eglise et des Ecoles de Bomel. Plan de lotissement déposé en l'étude. J. 7667

### WÉPION

Vente publique d'une belle Propriété de Culture AVEC GRAND VERGER

Le mardi 29 octobre 1918, à 2 h., en son étude, M. Jeanmart, notaire, à Namur, vendra définitivement à la requête du propriétaire,

Une propriété comprenant deux maisons avec dépendances, jardin, verger, le tout en un ensemble, de la contenance de un hectare et demi environ, sis à Wépion « Fond de la Pairelle ».

Le verger comprend environ 300 arbres fruitiers en plein rapport. Jouissance immédiate. J. 7666

### Belgrade

Mercredi 30 octobre, à 2 h. 1/2 après-midi, arrivée du tram de Namur, au café tenu par M. Victor Dahn, M. Jeanmart, vendra définitivement :

Une bonne maison avec remise et grand jardin arboré, sise à Belgrade, chaussée de Waterloo, 72 l'ensemble d'environ 11 a., joignant la dite chaussée, la famille Malevez Dahn, Mme Vve Malevez Dupuis ou représentants. Prompte jouissance. Haussée, 10.000 fr. J. 7586

Etude de M. ANDRIS, notaire à Namur, rue Grandgagnage, n° 4.

Vente publique en une seule séance d'une belle Maison, à Vedrin (Comognes)

Lundi 21 octobre 1918, à 10 heures, le notaire Andris, de Namur, vendra en une seule séance :

Une belle maison avec grange et terrain de 26 ares, sis aux Comognes (Vedrin), occupés par M. Louis Mayenne J. 7665

Etude de M. FRANCESCHINI, notaire à Fosses.

### AUVELAIS

### Vente d'un terrain

Mercredi 16 octobre 1918, à 2 h., au café de M. J. Gérard, rue d'Eghezée, requête de MM. Gérard frères, vende, en une séance, d'un terrain à bâtir, de 3 ares, joignant la rue d'Eghezée. J. 7668

### FALISOLLES

### Vente d'une terre

Le mercredi 16 octobre 1918, à 4 h., au café Louis Gilles-Migeot (Pompedeucivrie) M. Franceschini vendra, en une séance, requête M. Marie Challe : une terre, lieu dit « Tienne » de 12 ares 85, aux Falisolles. J. 7669

Adjudication définitive d'un corps de ferme, moulin à farine et 27 hectares de terre, sur Fosses, Aisemont et Vittrival.

Judi 17 octobre 1918, à 2 h., au café Jules Craze, à Fosses, M. Franceschini adjugera définitivement requête des propriétaires :

Un beau corps de ferme connu sous le nom de « Moulin de St-Remy », comprenant maison d'habitation, grange, étable, jardin, etc., et 8 h. de prairies y adossées, longeant le ruisseau.

La propriété se compose en outre d'un moulin à farine mû par l'eau, et 19 hectares de terres, formant un ensemble avec les biens décrits ci-dessus. J. 7700

### TAMINÉS

Vente de meubles et d'immeubles

Le vendredi 18 octobre, à 2 h. précises, en la mortuaire de M. Antoine Melchior, requête de ses héritiers : vente du mobilier garnissant la maison. (Détail aux affiches). Immédiatement après, au café Mollet, rue du Coq, vente : 1. D'une maison avec atelier et jardin, de 4 a. 22, sise rue des Ailoux ; 2. Un terrain, rue des Cortils, de 8 ares 40. J. 7701

MOIGNELÉE-LAMBUSART

Vente de deux maisons et d'une terre

Mercredi 23 octobre 1918, à 3 h., chez Camille Steiner, vende, en une séance, requête enfants Yacinte Jaminia, de : 1. Deux maisons avec jardin, de 5 ares, rue de Fleurus, à Moignelée ; 2. Un terrain, dit « Bois de Corbean » de 19 ares, sur Lambusart. J. 7702

Etude de Maître G. MONJOIE, notaire, à Namur

### BELGRADE

Mercredi 16 octobre 1918, à 10 heures, le propriétaire fera vendre définitivement en l'étude de M. Monjoie, notaire, à Namur, une bonne terre labourable, sise à Belgrade, lieu dit « Fond Tillols », de 90 ares 70 cent., exploitée par M. Joseph Degollier-Gillis. J. 7480 8

### Vente publique

de la propriété dite « Château des Boesnel » à Boyesse

Judi 17 octobre 1918, à 10 h., les propriétaires feront vendre en une seule séance, en l'étude de M. Monjoie, notaire à Namur, la propriété dite « Château des Boesnel », sise à Boyesse, de 2 hect. 27 a. 47 cent., joignant la route de Namur à Gembloux, 2 chemins et MM. Monjoie et Artoisenet.

Jouissance réelle au 1er avril 1919. Visites : les lundis et vendredis de 2 à 5 heures, moyennant permis à délivrer en l'étude du dit notaire Monjoie. Voir détail aux affiches. J. 7481 3

### Bonne Ferme à Velaine-Jambes

Vendredi 25 octobre 1918, à 10 heures, les propriétaires feront vendre définitivement en l'étude de M. Monjoie, notaire à Namur :

Une bonne ferme située à Velaine-Jambes comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, étable, jardin, verger et terres labourables, le tout d'une superficie de 10 h. 54 a. 32 c., actuellement exploitée par M. Emile Meunier. Jouissance rapprochée. J. 7479 4

### Namur

Mardi 29 octobre 1918 à 10 h., les propriétaires feront vendre en une seule séance, en l'étude de M. Monjoie, notaire à Namur :

Deux bonnes maisons de commerces sises à Namur, rue du Président, n° 19 21, contenant respectivement 1 a 20 c. et 54 cent. 50 dix-millaires, occupées la 1re par M. Demptinne, et la 2e, par M. Coquant.

Jouissance rapprochée. Plan et conditions en l'étude du dit notaire. J. 7569 4

A vendre de gré à gré carrières et fours à eau

S'adresser pour traiter, en l'étude de M. Georges Monjoie, notaire à Namur, rue Godefroid, 1. J. 7570 4

### A VENDRE

Deux belles maisons de commerce

à Namur, rue du Président, n° 19, 21 et 23 Pour les conditions et renseignements, s'adresser en l'étude de M. Monjoie, notaire, à Namur, rue Godefroid, n° 1. J. 7009 0

Etudes de Maîtres DUROST, notaire à Bruxelles, rue Montoye, 2 et MONJOIE, notaire à Namur, rue Godefroid, 1.

Judi 17 octobre 1918, à 2 h. 1/2, à Starlé, au café tenu par Mme veuve Crucifix, à la requête des propriétaires, M. Georges Monjoie, notaire à Namur, vendra en une seule séance, à l'intervention de M. E. Dabot, notaire à Bruxelles :

1. Une maison avec dépendances, jardin et verger, situés à Timploux, contenant 57 ares 62 cent., occupée par M. Fernand Mahagnoul.

échoué devant nos lignes, grâce à notre feu de défense.

Après ces combats, toutes nos anciennes positions, à part quelques légères exceptions, se sont retrouvées entre nos mains.

Le capitaine Bude, de la 1<sup>re</sup> compagnie du régiment d'infanterie n° 55, s'est distingué en abattant un tank et en faisant prisonnières les troupes qui occupaient ce tank et d'autres encore.

Parmi les prisonniers se trouvait un adjudant. Il résulte des ordres que nous avons saisis que le premier objectif ennemi au centre du front de bataille était la ligne Machault-Semide. Près d'Antry, sur l'Aisne, des attaques partielles ont été repoussées.

Berlin, 10 octobre (officiel). — Après Saint-Quentin, Péronne et Bapaume, après Albert, Montdidier et Noyon, Cambrai est tombée à son tour : les armées de l'Entente l'ont délivrée en la détruisant.

Depuis des semaines, la ville était arrosée de bombes sans relâche par les aviateurs ennemis qui la survolaient jour et nuit et la traquèrent, maison par maison et rue par rue, en un mouceau de ruines.

Les habitants terrorisés ne quittaient plus leurs caves.

A mesure que les armées de l'Entente approchaient, les obus des pièces lourdes se cédaient aux bombes des aviateurs. Il fallut songer à tout prix à mettre les habitants en sécurité.

Puis, le front se rapprochant de plus en plus, aux grenades succédèrent les mines, et les faubourgs furent transformés en des amas de décombres.

A l'intérieur de la ville, l'œuvre de destruction se poursuivait.

Les vieilles maisons de la Grand-Place, qui, lors de la bataille de l'an dernier, avaient déjà été frappées par les obus anglais, eurent à souffrir cruellement. Ça et là s'allumèrent des incendies.

Quand, dans la nuit du 8 au 9 octobre, nous abandonnâmes nos positions le long du canal, si longtemps et si courageusement défendues, et que nous nous retirâmes par les rues abandonnées, ce fut une véritable marche à travers un enfer de maisons effondrées, de rues envahies par les décombres, de pans de murs troués par les grenades, de cadavres de chevaux ; derrière nous, le flambement rougeâtre des flammes irradiait les maisons en ruines que continuaient toujours à démolir les obus anglais.

## La démarche de l'Allemagne en faveur de la paix

Berlin, 11 octobre. — On lit dans les journaux :

— Les délibérations annoncées au sujet de la réponse allemande à la note du président Wilson, qui ont eu lieu hier soir au ministère des affaires étrangères d'abord, au palais dit chancelier de l'Empire ensuite, en présence des représentants du commandement supérieur de l'armée, n'ont pas encore, d'après nos informations, abouti à un résultat définitif.

A ce qu'il paraît, on s'est mis d'accord sur la base de la réponse à faire, mais jusqu'à présent la formule du texte n'a pas encore été arrêtée.

Jusqu'à cette heure, rien n'a encore transpiré quant au sens et au contenu de la note. Cependant, nous pouvons déclarer, d'une manière générale, nous basant sur les déclarations de personnalités autorisées, que le gouvernement de l'Empire s'efforcera de donner une réponse accommodante et conciliante à la note de M. Wilson.

La tendance des échanges de vues penche, dans tous les cas, en faveur de la continuation de la conversation amorcée entre le président Wilson et le gouvernement allemand et à hâter si possible l'ouverture des négociations préparatoires qui doivent mener à faciliter la démarche en faveur de la paix.

Berlin, 11 octobre. — Le cabinet dit cabinet de guerre, composé du chancelier, du vice-chancelier et des secrétaires d'Etat sans portefeuille, a discuté, d'après le premier texte qui lui est parvenu, non officiel encore, de la note de M. Wilson, la situation à en résulter pour la politique allemande.

Après en avoir conféré avec la direction supérieure de l'armée, il est arrivé à un accord en principe sur la réponse à y faire, mais on a ajourné la rédaction définitive jusqu'après l'arrivée du texte officiel de la note.

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » annonçant que ce texte officiel a été transmis hier dans la soirée au gouvernement, la rédaction définitive de la réponse ne se fera sans doute plus longtemps attendre.

## Les opérations à l'Ouest

Berlin, 10 octobre. — Dans la soirée du 9 octobre, environ 200 obus de gros calibre sont tombés dans la partie Est et Sud-Est de la ville de Laon.

Des bombes jetées sur deux ambulances de campagne à Sedan, ont fait 7 morts et 60 blessés.

Berlin, 10 octobre. — Le 7 octobre, les Américains ont bombardé la ville de Vouziers à l'aide de canons à longue portée.

Paris, 10 octobre. — Le « Petit Journal » apprend du front belge que le lieutenant Jean De Mot, le fils du feu bourgmestre de Bruxelles, est tombé à l'ennemi.

Berlin, 10 octobre. — Dans son dernier discours prononcé à Glasgow, lord Winston Churchill s'écriait :

— Au cours de la semaine écoulée, nous avons fait une consommation si effrénée d'obus qu'aucune période antérieure n'en approche quant au nombre.

Dans un laps de dix jours, nos canons ont lancé dans les rangs ennemis plus de 10,000 tonnes de grenades par jour.

Il serait difficile de fixer plus clairement le chiffre de la collaboration de l'Angleterre aux ravages exercés en France et en Belgique, dit l'agence Wolff.

Berlin, 10 octobre. — Le correspondant de guerre anglais Philipps laisserait entendre, d'après le sans-fil de Carnarvon, que l'armée allemande serait complètement démoralisée.

Malgré tous les faits produits par lui pour étayer ses affirmations, qu'il est difficile d'examiner attentivement, notamment les déclarations de prisonniers dont il fait état, il doit néanmoins convenir que les prisonniers

allemands eux-mêmes affirment hautement que l'armée allemande est encore en état de continuer longtemps la guerre.

## EN RUSSIE

Kief, 10 octobre. — Le général Alexéïef, l'ancien commandant en chef des armées russes, est mort à Iekaterinodar.

Tous les journaux lui consacrent des articles sympathiques et reconnaissent qu'il était un général éminent et un grand patriote.

Moscou, 9 octobre. — La « Pravda » annonce l'arrivée à Krasnojarsk de six officiers et quatorze soldats japonais chargés de préparer les logements.

Dans le gouvernement de Vladimir, les fabricants ont cessé le travail.

On signale des cas de mort causés par la famine.

## DÉPÊCHES DIVERSES

Berlin, 18 octobre. — Le sous-secrétaire d'Etat Radowitz a été relevé de ses fonctions de chef de la Chancellerie et remplacé par le sous-secrétaire d'Etat, conseiller privé Wachschaffe.

Berlin, 11 octobre. — La « Gazette Générale de l'Allemagne du Nord » apprend de source parlementaire qu'il est inexact que le député progressiste Haussmann soit désigné pour occuper un poste diplomatique en vue.

Il est plutôt question de lui conférer un quatrième sous-secrétariat d'Etat sans portefeuille.

Paris, 10 octobre. — D'après l'« Echo de Paris », l'affaire Caillaux va bientôt être remise à la Haute-Cour. La Commission fera diligence dans l'enquête, de sorte que le procès pourra probablement être jugé fin janvier ou commencement février.

Paris, 10 octobre. — L'épidémie de grippe qui sévit de nouveau en France prend un caractère menaçant.

Elle règne surtout à Paris, à Lyon et dans quelques autres villes.

La Faculté de médecine a nommé mercredi une commission chargée d'étudier les mesures nécessaires pour lutter contre le mal.

Des précautions sévères ont été prises pour écarter l'épidémie des centres militaires.

Berlin, 11 octobre. — La prochaine séance du Reichstag aura lieu mercredi 16 octobre, à 1 heure de l'après-midi.

Bâle, 10 octobre. — On mande de Paris aux journaux suisses :

— A la Commission des affaires étrangères de la Chambre, M. Abrami a déclaré que M. Clémenceau parlera mercredi ou jeudi d'une importante action pour la paix.

Paris, 10 octobre. — MM. Orlando et Sonnino ont longuement conféré à Paris avec M. Clémenceau et Poincaré au sujet de la situation créée par les offres de paix.

Des ministres anglais ont aussi pris part à ces délibérations.

Paris, 11 octobre. — Du « Temps » : Lundi dernier, M. Clémenceau a dit à Soissons qu'il était plein d'espoir en une paix prochaine. Bien que le président du Conseil ait évité de faire allusion aux propositions de paix faites par l'Allemagne à M. Wilson, ceux qui l'écoutaient ont eu l'impression qu'il est convaincu que la France verra bientôt la fin de ses sacrifices sanglants.

Londres, 10 octobre. — L'agence Reuter annonce que le gouvernement a reçu le texte de la réponse de M. Wilson et ajoute de source autorisée que tous les Alliés sont complètement d'accord en ce qui la concerne.

Londres, 11 octobre. — De l'Agence Reuter :

— Lord Landowne a dit qu'il est d'avis que la note du chancelier de l'Empire exprime un désir sincère de la paix. Les conditions de la réponse de M. Wilson sont, croit-il, raisonnables.

En ce qui concerne la demande d'armistice, il ne peut être question d'interrompre les opérations militaires qui se poursuivent sur les différents fronts, car cela permettrait à l'ennemi de s'organiser à nouveau. Seule, l'acceptation des conditions posées par M. Wilson rendra possible un armistice.

Genève, 10 octobre. — Le correspondant d'« Excelsior », de Paris, a eu un entretien avec le chef socialiste anglais Henderson. L'ancien ministre lui a dit en substance :

— Il est de toute nécessité que les Alliés arrêtent définitivement leurs conditions de paix. J'ai la conviction que l'Entente n'a pas l'intention de continuer la guerre contre l'Allemagne. Me ralliant à l'opinion de M. Wilson, je pense que le meilleur moyen de rendre la guerre impossible dans l'avenir est d'accueillir l'Allemagne dans le sein de la Ligue des Peuples, après que le militarisme y sera définitivement éradiqué et qu'un gouvernement démocratique aura pris virtuellement les rênes du gouvernement.

J'estime qu'il faudrait qu'une commission composée de délégués de tous les pays alliés se rendit en Russie pour y faire, concurremment avec les meneurs russes, triompher la démocratie et assurer l'indépendance, pleine et entière de la Russie.

Londres, 10 octobre. — Le parti ouvrier anglais a publié un manifeste dans lequel il déclare que la démarche de l'Allemagne contient une possibilité d'arriver à la paix que les gouvernements alliés ne peuvent laisser échapper.

Rome, 10 octobre. — Le cardinal secrétaire d'Etat Gasparri s'est longuement entretenu avec le Pape au sujet de la proposition de paix des Puissances centrales.

Le Saint-Père a reçu peu après le ministre de Belgique en audience privée.

Berlin, 11 octobre. — On mande de Vienne à la « Gazette de Voss » :

— On s'attend à bref délai à une proclamation de l'Empereur relative au droit des peuples de décider eux-mêmes de leur sort.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

### La Réponse à Wilson

Berlin, 11 octobre. — Le texte de la réponse allemande à la note du président Wilson, qui est parvenue à Berlin avec 36 heures de retard, est maintenant établi. Le gouvernement allemand a l'intention d'éviter

tout retard inutile. La note toutefois doit être soumise au Conseil fédéral et ne partira vraisemblablement que demain matin.

Berlin, 11 septembre. — La « Gazette de l'Allemagne du Nord » écrit dans un premier article :

La note de réponse du gouvernement allemand au Président Wilson est établie dans ses principes et son sens politique. Elle ne pourra toutefois partir aujourd'hui car l'importance et la portée de la question font trouver désirable de la soumettre au Reichstag et au Conseil.

La Commission principale du Reichstag se réunira demain, nous annonçons-t-on de côté parlementaire, et aura ainsi l'occasion de prendre connaissance de la note.

Celle-ci sera également soumise au Conseil fédéral qui est l'organe constitutionnel des gouvernements confédérés et qui est détenteur de la souveraineté de l'Empire.

Ce n'est que par après, donc demain vraisemblablement, que la note sera transmise par l'intermédiaire de la Suisse et sans doute publiée en même temps.

La note du Président Wilson vient seulement de parvenir de Suisse.

On ne sait à quoi attribuer son retard de 36 heures. Son contenu était d'ailleurs connu par les publications antérieures.

Amsterdam, 11 octobre. — Reuter annonce de Londres que Lloyd George, Bonar Law, Lord Cecil et le chef de l'Etat-major retourneront aujourd'hui en France pour conférer avec Clémenceau, Orlando, Pichon et Sonnino ainsi qu'avec les autorités militaires et maritimes.

Copenhague, 11 octobre. — Le correspondant à Washington du « Central News » apprend de source autorisée que le président Wilson, prononcera un discours à la séance commune de la Chambre des représentants et du Sénat aussitôt que la réponse allemande sera parvenue.

Bâle, 11 octobre. — Les « Dernières Nouvelles de Zurich » annoncent :

Dans les cercles bien informés, on est d'avis que les armes seront déposées avant la Noël.

On déclare qu'alors même que l'échange de vue entre l'Allemagne et l'Amérique ne conduirait pas actuellement à un résultat immédiat, on n'aurait plus en tout état de cause qu'une dernière course à franchir.

La Bourse en ce moment juge aussi favorablement la situation et les valeurs dites de guerre tombent rapidement.

Genève, 11 septembre. — Le correspondant de guerre du « Petit Parisien » près l'armée anglaise écrit au sujet des combats entre Cambrai et St-Quentin.

Ainsi qu'aparavant gardons-nous de conclusions prématurées et trop générales. La vérité est que l'armée allemande est encore forte, en grande partie encore apte au combat et décidée à résister par tous moyens.

Nous le constatons tout au moins sur le front anglais depuis Saint-Quentin jusqu'en Belgique.

Les combats qui se livrent actuellement au Sud et au Nord de Cambrai dans les dernières positions de la ligne Hindenburg en est la meilleure preuve.

Les Allemands disposent toujours de troupes disciplinées et pleines d'initiative qui se battent courageusement.

Stockholm, 11 octobre. — Les journaux de Stockholm sont unanimement d'avis que la réponse de Wilson n'exclut pas la possibilité de négociations ultérieures.

Ils font ressortir que les questions de Wilson ont déjà reçu réponse tant par le discours du Président du Reichstag après le discours du chancelier que par l'article de la « Gazette de l'Allemagne du Nord » disant que le programme de Wilson était adopté sans réserve.

On ne nie pas l'importance de l'évacuation des territoires occupés et l'on suppose que l'Allemagne réclamera, avant de remplir les exigences de Wilson, les garanties auxquelles elle a moralement droit.

Bâle, 11 octobre. — La « Nouvelle Correspondance » apprend de Paris : Une bataille formidable est déchaînée au Sud de Lille. Les troupes anglaises y sont fortement engagées.

Au Sud de la Somme, on voit à plusieurs endroits des incendies.

Dans la vallée de la Suippe également une violente bataille fait rage. Les villages dans la vallée sont en feu.

Suivant une autre nouvelle de Paris, Laon a été mis en feu par le bombardement franco-américain. Plusieurs quartiers de la ville brûlent.

Berlin, 11 octobre :

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » écrit : Ainsi que nous l'apprenons des cercles parlementaires, la nomination du député Giesbers en qualité de sous-secrétaire d'Etat est imminente, au département du Travail.

Vienne, 10 octobre :

Suivant la « Fremdenblatt » le ministre-président Freiherr von Hussarck a annoncé aux chefs de parti que le gouvernement était décidé à démissionner.

Berlin, 11 octobre :

La « Gazette de Voss » annonce que le premier ministre von Hussack est démissionnaire. Son successeur sera le Professeur Lamarsch. La nomination de ce dernier pourrait même être déjà un fait accompli à l'heure où paraissent ces lignes.

Berlin, 11 octobre :

Le « Gazette de Voss » apprend les partis de la Chambre des Députés et les cercles influents de la Chambre des Seigneurs discutent la possibilité de solutionner rapidement la question de la révision de la Constitution.

On a pris comme base des discussions le projet du gouvernement dans sa forme première qui prévoit le S. U. sans voix supplémentaire.

Les garanties confessionnelles exigées par le centre sont les seules qui soient maintenues.

## FAITS DIVERS

### A Le Roux lez-Fosses

Il y a deux ou trois jours, vers 9 heures du soir, quatre individus, dont trois déguisés, ont pénétré dans la ferme de Bellemotte, exploitée par l'épouse Victor Defort. Ils ont visité les appartements et fouillé les meubles. Ils ont volé 10,000 francs, dont

6,000 en billets de banques belges, ainsi que des vivres, des harnais, etc.

## Le moulin d'Argenteau incendié

En dernière heure, nous apprenons que l'important établissement qui s'élève sur la rive de la Meuse à Argenteau, vient d'être détruit par un incendie.

Les dégâts se montent à des centaines de milliers de francs.

Nous donnerons, demain, des détails sur ce sinistre.

## NECROLOGE

Cette nuit est décédé à Namur, à l'âge de 58 ans,

M. le Directeur des Postes DUBOIS, administré des Sacrements.

Ses funérailles, suivies de l'inhumation au cimetière de famille à Belgrade, auront lieu lundi 14 courant, à 12 h., en l'église de Salzinnes.

Réunion à la mortuaire à 11 h. 1/2, rue Henri Lemaitre, 52.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

## Chronique Locale et Provinciale

### Signalements de :

DE RYCK Maria, disparue depuis le 18 août 1918 de l'établissement des sœurs de Louvain : Age, 52 ans ; — taille, 1 m. 63 ; — cheveux bruns ; — visage coloré.

Vêtements : robe noire, tablier noir à points blancs ; bas noirs ; souliers bas ; deux jupons de dessous, l'un à ligne, l'autre de satinette noire ; la robe est garnie au cou et aux poignets d'un liseré blanc.

du ROY de BILICOUY Charles, étudiant, disparu depuis le 3 de ce mois de son domicile, drève du Capaal, n° 10, à Watermaal-Boisfort.

Age, 17 ans ; — taille, 1 m. 70 m. ; — cheveux bruns ; — front moyen ; — yeux bruns ; — nez long ; — bouche moyenne ; — menton long ; — visage ovale ; — embonpoint ordinaire.

Vêtements : costume complet bleu sombre, casquette de la même couleur, souliers à lacets.

VAN DEN BRANDEN de REETH André, étudiant, disparu depuis le 3 de ce mois de son domicile, drève du Capaal, n° 10, à Watermaal-Boisfort.

Age, 18 ans ; — taille 1 m. 78 ; — cheveux bruns ; — front large ; — yeux verts ; — nez ordinaire ; — bouche moyenne ; — menton rond ; — visage ovale ; — maigre.

Vêtements : costume complet bleu sombre, chapeau noir, bottines à lacets.

## AVIS

Les articles suivants de l'arrêté de Son Excellence le Gouverneur général en date du 10 juin 1917 (concernant les prix usuraire) sont rappelés aux commerçants de l'arrondissement de Namur :

N° 6. Quiconque exerce, à titre professionnel, le commerce des objets de première nécessité tels que les denrées alimentaires et les fourrages de toute sorte, les produits servant au chauffage et à l'éclairage, les vêtements et autres articles d'habillement, etc., est obligé de tenir des livres. Ceux-ci doivent être tenus de manière à permettre de constater, en tout temps, les prix d'achat et de vente, la provenance et le lieu d'emmagasinage, ainsi que, en cas de revente à tout autre négociant, l'identité de ce dernier.

N° 7. Dans tous les locaux ouverts servant à la vente des objets de première nécessité, notamment des denrées alimentaires et fourrages de toute sorte, des produits naturels bruts, des produits servant au chauffage et à l'éclairage, les prix de vente (établis pour un poids ou un nombre conformes aux usages de commerce) doivent être affichés d'une manière bien visible et bien lisible aux vitrines ou à l'entrée du local et, en outre, à l'intérieur.

Mes employés ont reçu l'ordre formel de s'assurer si les mesures préconisées ci-dessus sont exécutées.

Le Commissaire civil, von SANDES.

Dans l'intérêt exclusif de la population, nous avons été prendre copie des prochaines distributions de vivres.

Nous cherchons uniquement à remédier ainsi, dans la mesure de nos moyens, à l'étroitesse d'esprit de certains dirigeants ou tout au moins de certains de leurs bureaucrates.

Comité de Secours et d'Alimentation

Une distribution de grasse — 300 gr., 4 fr. 50 la ration — aura lieu comme suit :

I. de 8 h. à 12 h.

Le 14 octobre, carnets de 1 personne.

15 " " 2 personnes.

16 " " 3 " "

17 " " 4 " "

18 " " 5 et 6 " "

II. de 2 h. 30 à 5 h. 30.

18 octobre, carnets de 7 pers. et plus.

Les retardataires seront servis le samedi 26 octobre, de 9 h. 30 à 12 h.

## ETAT-CIVIL de la Ville de NAMUR

du 4 au 10 octobre

## NAISSANCES

Jeanne Gariache, rue du Four, 18.

## MARIAGES

Jean Darrien, mécanicien, à Namur, et Yvonne Laurent, tailleur, à Namur ; — Florent Mouchart, journalier, à Timploux, et Emma François, servante, à Namur ; — Joseph Lazaron, ouvrier d'usine, à Namur, et Marie Motard, à Namur ; — Jules Lorent, chauffeur, à Flawinne, et Flore Renard, tailleur, à Namur ; — Julien Mompeller, agent aux chemins de fer, à Namur, et Mathilde Defoin, repasseuse, à Namur.

## DÉCÈS

Charles Ceulemans, époux Lauwers, 46, à Anvers ; — Georges Moreville, 9 jours, rue de Bommel, 170 ; — Ernest Bughin, 1 an, rue St-Nicolas, 22 ; — Yvonne Ledieu, 13 ans, rue du Lombard, 15 ; — Alcide Verreaux, veuf Georges, 73 ans, à Remogne ; — Adèle Thuillier, 81 ans, à Ypres ; — Louis Brichard, veuf Jaquet, 82 ans, à Malonne ; — Alix Lemoux, 44 ans, à Mœun ; — Marie de Marneffe, 46 ans, veuve Emile Cuvelier, 4 ; — Damsy Jehon, 69 ans, à Valenciennes ; — Lambert Bourguet, veuf Houssiaux, 4 an, à Andenne ; — Emilie Noël, épouse Charles, 20 ans, rue Bisce Neuville, 32 ; — Henri Hombert, 2 ans, rue Bas de la Place, 25 ; — Henri Ricq, veuf Genay, 89 ans, à Harnies ; — Octavie Legros, 82 ans, à Bry ; — Marie Henry, veuve Lullin, 78 ans, à St-Servais ; — Marie Berlo, épouse Somme, 59 ans, rue St-Jacques, 14 ; — Pauline Ernoux, épouse Lambillon, 51 ans, à Wépion ; — Alphonse Lehru, 19 ans, à Falissoles ; — Julia Anneuse, 17 ans, à Onhaye.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

Hector Durgtel, commis d'ordre des télégraphes, à Namur, et Jeanne Maupas, à Namur ; — Ignace Brichard, tailleur, à Spy, et Angèle Misson, femme de chambre, à Spy.

## GOITRE. D<sup>r</sup> SCHWERS, 33, rue Selys, Liège

## Théâtre de Namur

Direction MM. BRUMAGNE & PIRLET

Dimanche 13 octobre 1918

matinée à 2 heures 1/2. — Soirée à 8 heures

## La Chaste Suzanne

Opérette en 3 actes de MM. Antony Mars et Maurice Descautiers. — Musique de Jean Gilbert.

Baron des Aubrais MM. F. Nérac.

Hubert Leroy.

René Boislurette Bréme.

Pomarel Duval.

Alexis Charencey Houyou.

Emile Genisson.

Vivarel Chapelle.

Godet Tasioux.

Le Commissaire Gerlach.

Suzanne Pomarel M<sup>lle</sup> Astrée.

Jacqueline Jordens.

Delphine des Aubrais Vandamme.

Rosa I. Nérac.

Paillasson Jaquez.

Irma Warette.

Mariette Rosart.

Orchestre sous la direction de M. J. Brumagne.

Mise en scène de M. F. Nérac.

Entre le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> actes, 20 minutes d'entr'acte pour la pose du décor.

Les chapeaux sont fournis par la maison Gérard, rue Emile Cuvelier.

L'installation électrique du deuxième acte de la maison Fontaine de la rue de Bruxelles.

Yu l'affluence de demandes de cartes pour La Chaste Suzanne, la Direction a décidé de donner une troisième représentation de cette pièce MARDI PROCHAIN 15 COURANT, à 8 heures.

La location pour cette représentation est ouverte chez M. Jean Casimir, rue Emile Cuvelier.

## Avant-Chronique

Le Baron des Aubrais, académicien grave, auteur d'un ouvrage sur l'hérédité, refuse la main de sa fille Jacqueline à son neveu, le lieutenant Boislurette, dont la réputation de fétard lui paraît trop bien établie, mais le lieutenant finit par obtenir la promesse d'un consentement s'il arrive à le surprendre, cet oncle austère, dans quelque escapade. Ce puritanisme du savant n'est qu'apparence.

On le retrouve au second acte au Moulin-Joyeux en compagnie de même qu'on y rencontre M<sup>lle</sup> Pomarel, surnommée « La Chaste Suzanne » à laquelle l'académie avait décerné un prix de vertu pour le mérite de l